

PYJAMA

CIE CRACHE-TEXTE



**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

Spectacle
jeune public

www.crachetexte.com

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE	3
PYJAMA	
Présentation du spectacle	4
L'équipe	4
Partenaires	4
Genèse d'un univers onirique	5
LE THÉÂTRE D'IMPROVISATION	6
PISTES PÉDAGOGIQUES	7
EXEMPLE D'EXERCICE	8
CONTACT	9

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La Compagnie CRACHE TEXTE est une compagnie lorraine basant la plus grande partie de son travail sur l'Improvisation Théâtrale. Si la notion de « spectacle théâtral » semble relativement figée, il s'agit ici de l'aborder à travers un prisme différent, celui de l'inattendu et du spontané. La compagnie Crache-Texte place au coeur de ses valeurs l'interaction avec le public, véritable moteur de création. Par et pour cet échange, le terrain de jeu s'ouvre. L'oeuvre prend une teinte collective.

En dehors des spectacles, les membres de l'équipe interviennent dans l'Education Artistique et Culturelle à travers de nombreux projets en collège. C'est ainsi que la compagnie est la référente Grand Est du Trophée Culture et Diversité, véritable championnat de France d'improvisation des collégiens.

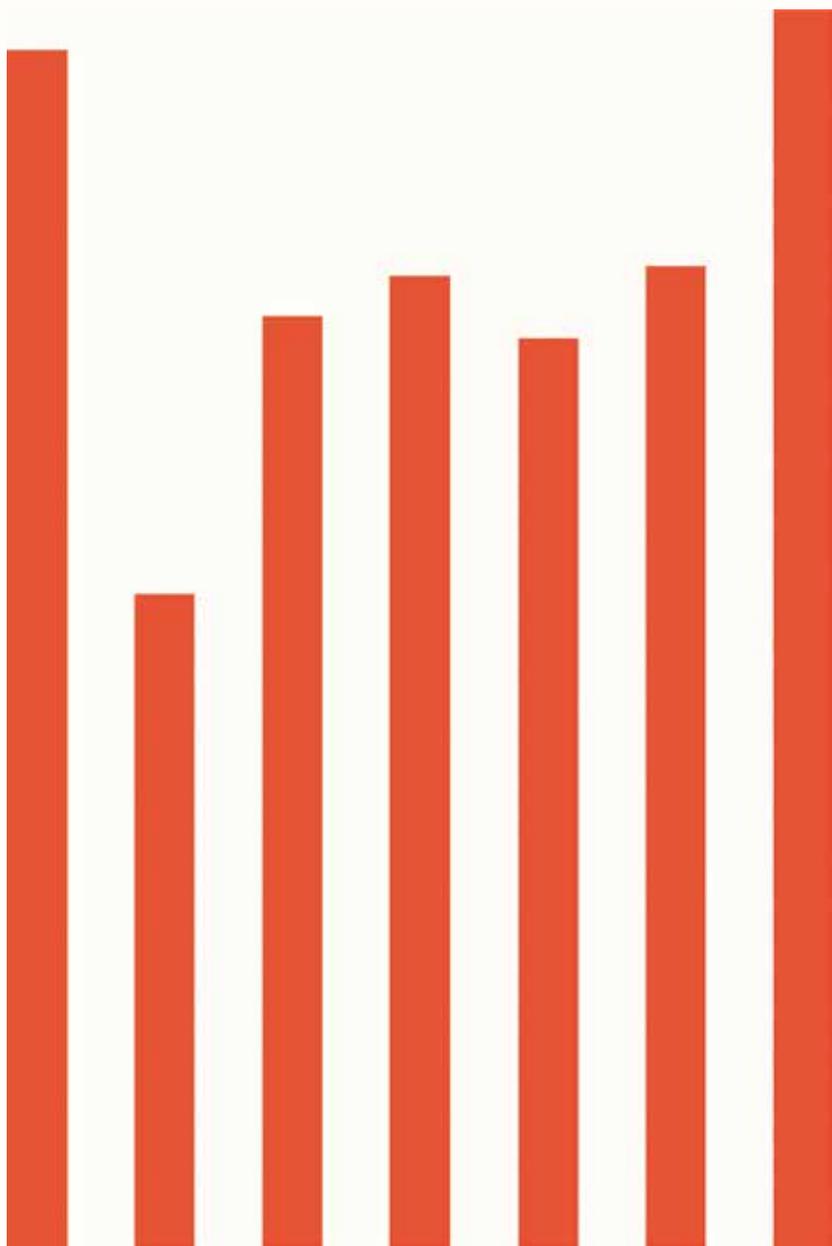
Yann Berriet, directeur artistique de la compagnie, est aussi à l'origine du Festival « La Semaine de l'Impro », évènement majeur de la scène impro en France et en Europe.

Pourquoi ce nom « Crache-Texte » ?

Loin d'une volonté de déroger aux règles sanitaires en vogue, ce nom recèle une existence métaphorique : à l'instar des Crash Test Dummies, ces dispositifs anthropomorphes d'essai qu'on lance à toute vitesse contre un mur afin de tester la violence d'un choc ou de sensibiliser la population aux risques routiers, le théâtre d'improvisation s'apparente à une impulsion dans laquelle on se projette et l'on est projeté. Se lancer dans des défis et voir ce qu'il se passe, telle est la démarche de la compagnie.

C'est d'ailleurs ce qu'elle affirme en utilisant les mots de Michel Déon :

« L'improvisation est un exercice d'équilibre où l'on risque de trop belles chutes. »



PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Pyjama est le lieu d'une rencontre entre enfants et comédiens : là où les premiers s'attellent à leurs crayons de chaque côté de la scène, les seconds doivent improviser un jeu spontané à travers les créations des enfants qui ornent à tour de rôle le fond de la scène, en alternance voire en concomitance avec le travail graphique de Paco Roca. A partir de là se tisse un fil narratif inédit à chaque représentation, reposant sur l'improvisation des comédiens, mais aussi du musicien et du régisseur lumière.

S'inspirant librement du Little Nemo de Winsor Mc Cay, le décor est constitué d'une bâche aux motifs du pyjama du personnage, les comédiens en portant eux-mêmes un. L'univers du rêve se matérialise également dans un gros oreiller rouge, seul accessoire sur le plateau, qui revêt des fonctions variées au gré des choix dramatiques.

L'ÉQUIPE

Comédien.nes en alternance

Yann BERRIET, Raquel RACIONERO, Marie HATTERMANN, Julie GALLIBERT

Musique

Olivier HERRMANN, Thibault VANÇON

Dessins

Paco ROCA & les enfants du public

Mise en scène

Yann BERRIET

Lumière

Sophie APTEL

Costume

Elisabeth CHRETIENNOT

Partenaires

Coproduction : Impro Nancy, Subito, La Nouvelle Aventure

Aide à la création : Ville de Nancy, Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, Théâtre de Mon Désert, La Filoche (communauté de communes Moselle et Madon)



PYJAMA

Genèse

d'un univers onirique

Les créations jeune public de la compagnie CRACHE TEXTE reposent sur un principe d'hybridation puisqu'est porté sur la scène un matériau textuel non théâtral, celui de la bande dessinée. Le travail d'inspiration est mené autour d'une oeuvre graphique qui lancera le processus artistique. Le résultat peut se retrouver dans une ambiance générale, des clins d'oeil scénographiques ou une musique référentielle.

Avec Pyjama, il s'agit de s'intéresser à Windsor Mc Cay et sa bande dessinée Little Nemo in Slumberland. Le personnage, petit garçon timide nommé Nemo, pénètre dans le monde onirique de Slumberland chaque nuit afin d'y rencontrer la princesse, fille du roi Morphée. Dans cette aventure semée d'embûches, qui s'apparente à un voyage subconscient, est présenté un monde habité de créatures étranges et ponctué par la métamorphose.

Les pistes de travail proposées par l'oeuvre de Mc Cay sont multiples. Tout d'abord, comment dans un spectacle improvisé jouer avec les jeux d'échelle qui font que Nemo passe aisément d'une taille microscopique à une stature de géant ? La réponse vient vite : vidéoprojecter les décors. L'idée est donc lancée de travailler pour la création de ces décors avec Paco Roca, auteur de bande dessinée réputé pour son personnage d'homme en pyjama.

Mais puisque l'idée de Little Nemo est de jouer avec l'inconscient de son protagoniste, il faut à tout prix

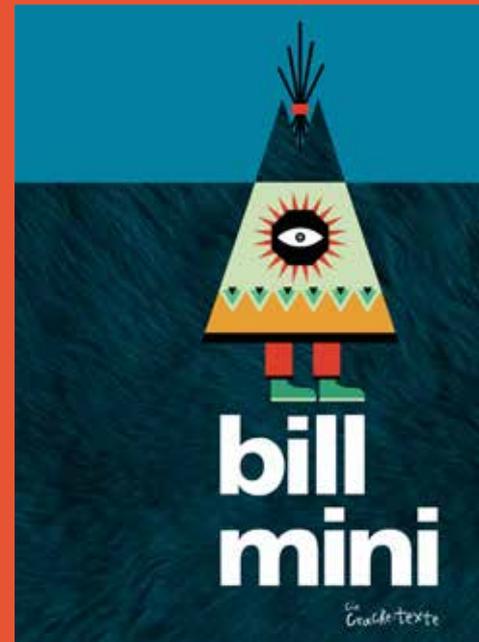
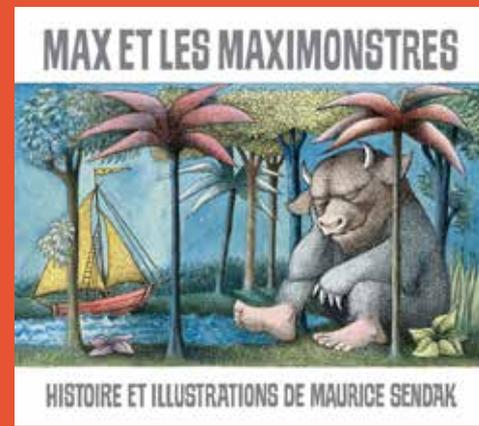
En 2010, la compagnie crée un spectacle improvisé autour de **Maurice Sendak** et son oeuvre **Max et les Maximonstres**.

Dans cet album illustré, un petit garçon turbulent, Max, se retrouve seul dans sa chambre à la suite d'une punition. Cet espace punitif devient alors le terrain d'une imagination exacerbée de laquelle jaillit une île mystérieuse, peuplée de monstres. Loin de se laisser dompter par le caractère terrifiant de ces êtres fantasmés, le petit garçon en devient le roi.

Le spectacle **Bill Mini** s'inspire alors de cette idée : faire de la scène un espace imaginaire peuplée de monstres (les comédiens) dirigés par un roi (l'enfant). Un enfant du public devient le personnage principal d'une histoire improvisée. Les autres enfants sont invités tour à tour à jouer des protagonistes, des décors ou à jouer les sons.

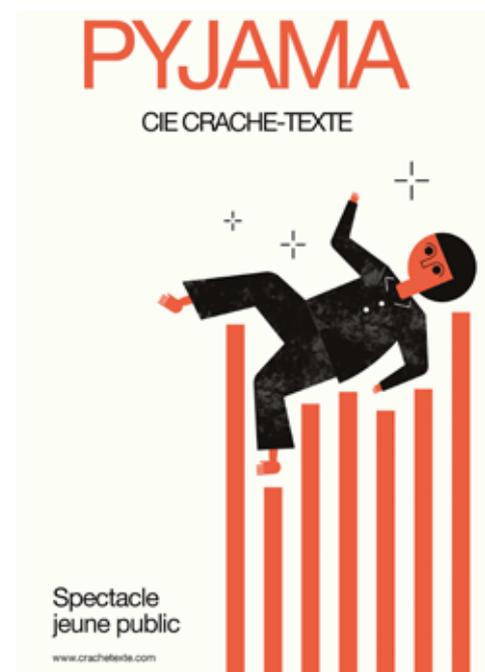
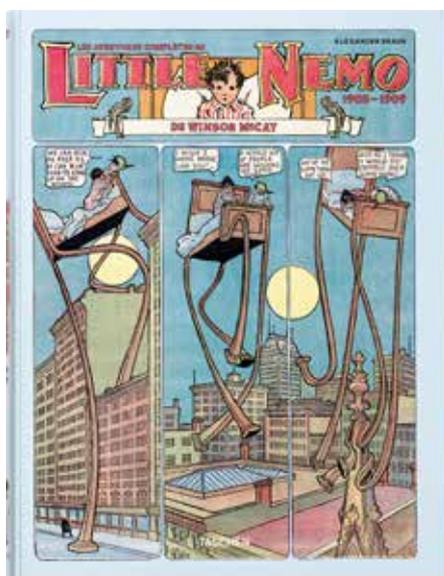
intégrer celui des spectateurs. Les dessins de Paco Roca se mêleront alors à ceux des enfants...

La scénographie composée de rayures rouges et blanches s'inspire d'un pyjama porté par Nemo. L'écran de projection et le sol ne font qu'un comme si l'on avait sim-



plement tiré le drap du lit de notre héros.

La musique, elle, est composée à partir de gammes de ragtime, musique de l'époque de Mc Cay.



LE THÉÂTRE D'IMPROVISATION

Le « théâtre d'impro » – ou « improthéâtre » – est une forme théâtrale plaçant au cœur de son jeu l'improvisation, démarche consistant à jouer une ou plusieurs scènes qui n'ont pas été préparées au préalable.

Triple challenge puisqu'il s'agit de faire émerger à la fois les figures de comédien, auteur et metteur en scène.

L'improvisation se teinte alors de surprise. Si, dans le spectacle de théâtre traditionnel, le comédien est une figure médiatrice devant offrir une matière à un spectateur qui ignore tout ou presque, il entre lui-même dans l'ignorance dans le spectacle d'impro dont le contenu se tisse spontanément. Ainsi, le rapport entre comédien et spectateur est bouleversé et repose désormais sur l'interaction : la matière dramatique trouve sa source dans le public qui propose généralement un thème ou une suggestion. A partir de là, les enjeux du jeu s'opèrent : faire naître des scènes de manière instantanée et former une histoire à part entière.

Cette forme théâtrale trouve sa première impulsion dans les prémices de la Commedia dell'Arte du XVI^e siècle, qui se veut relativement novatrice : prenant le contre-pied d'un théâtre du texte et de la scène privée, il s'agit de présenter des spectacles joués par des professionnels, masqués et vêtus de costumes simples, et sur une scène publique. Entièrement improvisée, la Commedia dell'Arte offre au public des scènes drôles et grotesques sur la place publique, à travers des personnages stéréotypés (Arlequin, Polichinelle, etc.). Elle a pour support d'improvisation ce que l'on nomme un « canevas », à savoir un squelette narratif signifiant les entrées et sorties des personnages, ainsi que le résumé de l'intrigue et ses grandes étapes. En dehors de ces repères, le comédien est libre d'improviser à son gré.

Dans les années 50, la troupe de théâtre étudiante « **The Compass** », originaire de Chicago, fait revivre les principes de la Commedia dell'Arte en produisant des improvisations sociocritiques.

Dans les années 60, **Augusto Boal** approfondit l'étude du jeu improvisé dans son **Théâtre de l'opprimé** et lui donne un visage politique.

Le théâtre d'impro trouve son aboutissement dans les années 70 à travers deux formes de spectacle

simultanées : le **Theatersports** du britannique Keith Johnstone et le **Match d'Improvisation** des québécois Robert Gravel et Yvon Leduc. Dans les deux cas, il s'agit d'ôter la connotation élitiste du spectacle théâtral en lui conférant des allures de compétition sportive où deux équipes adverses doivent s'affronter.

A l'époque contemporaine, de nombreuses troupes d'improvisation fleurissent sur le territoire mondial et proposent des univers plus personnels. Diverses manifestations célèbrent ainsi cette pratique, comme la Semaine De l'Impro à Nancy.

LES PRÉCEPTES

Au-delà d'un aspect pratique borné au cadre de l'improvisation, la pratique de l'improvisation recèle de véritables aphorismes, à investir et réinvestir ! Keith Johnstone, créateur du Theatersports, théorise par exemple sa méthode d'improvisation théâtrale et fait émerger certains principes :

Raconte une histoire

N'essaie pas d'être bon ni intelligent

N'en fais pas trop

Prends des risques et n'aie pas peur de tomber en panne d'inspiration

La crainte de l'inconnu nous fait faire les plus grossières erreurs.

L'important n'est pas la proposition mais ce que tu en fais.

Pour aller plus loin :

Jeux pour acteurs et non-acteurs: pratique du théâtre de l'opprimé, Augusto Boal

Impro : Tome 1, Réflexions et analyses, Robert Gravel & Jean-Marc Lavergne

Impro, improvisation & théâtre, Keith Johnstone

Manuel d'improvisation théâtrale, Christophe Tournier

Jeux et enjeux - la boîte à outils de l'improvisation théâtrale, de Mark Jane



La compagnie Crache-Texte a également traduit un livre d'improvisation mais à destination d'un public expert «Yes but» de Omar Galvan et travaille à la traduction du Manuel d'Impro de ce même auteur.

PISTES PÉDAGOGIQUES



AVANT LE SPECTACLE : LE GENRE DE LA BANDE DESSINÉE

Qu'est-ce que la bande dessinée ?

- Tenter de dégager collectivement des éléments de définition relatifs à la bande dessinée
- Comparer sa morphologie et ses enjeux par rapport aux autres récits narratifs
- Créer un document commun (une affiche par exemple) récapitulant ce qui a été vu

Comment lire une bande dessinée ?

- Confronter les élèves à l'objet bande dessinée
- En déduire le sens de lecture : de gauche à droite, de haut en bas

Comment le rapport texte/image se manifeste-t-il ?

- Montrer que ces deux versants se complètent
- Travailler sur les différents types de bulles et d'idéogrammes qui permettent d'illustrer l'image de manière significative

Winsor Mc Cay et Little Nemo in Slumberland (ouvrage intégral disponible à la Médiathèque)

- Présenter Winsor Mc Cay
- Résumer l'intrigue et le cadre dans lequel elle s'inscrit
- Travailler sur les images : réalisme ? couleurs ? travail graphique ?

La compagnie CRACHE TEXTE et Pyjama

- Informar les élèves du spectacle qu'ils vont voir
- Présenter la compagnie et le théâtre d'impro
- Signifier que Pyjama s'inscrit dans l'univers de Little Nemo in Slumberland
- Évoquer le rôle participatif qu'ils joueront

APRÈS LE SPECTACLE : LE LIEN ENTRE BANDE DESSINÉE ET THÉÂTRE

Les retours

- Qu'est-ce que les élèves ont compris du spectacle ?
- Qu'ont-ils ressenti ?
- Ont-ils aimé ? Pourquoi ?

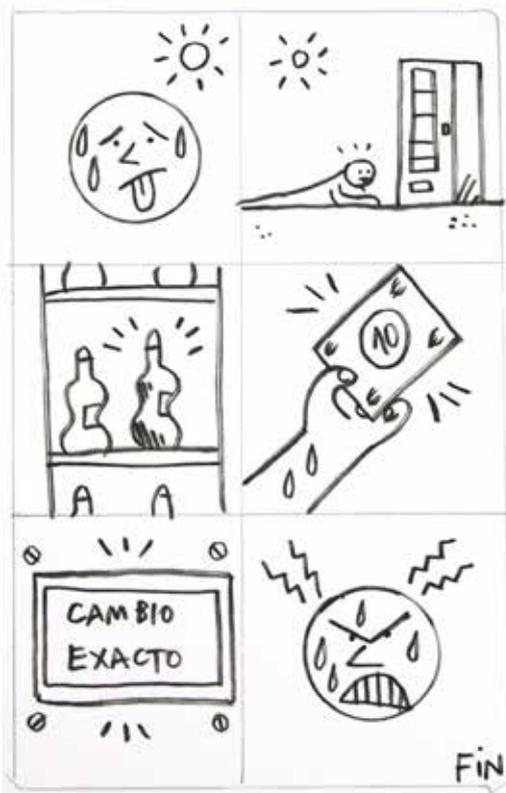
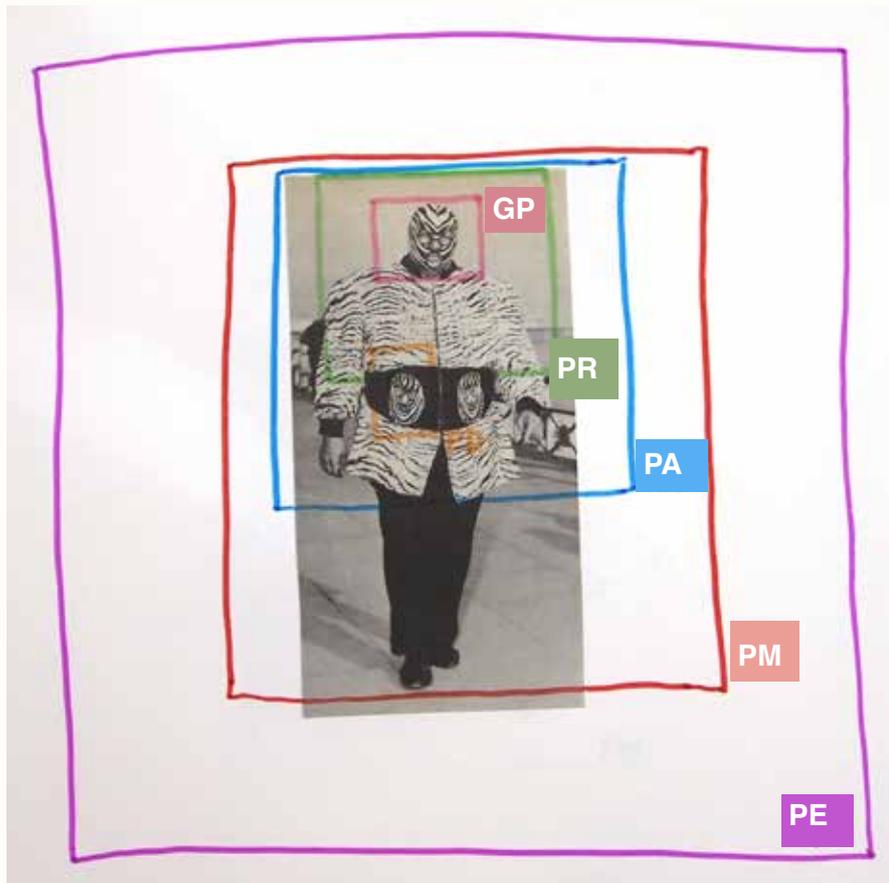
La scénographie

- Aborder la question du dispositif tri-frontal qui permet d'optimiser la participation des enfants
- Évoquer les costumes qui rappellent le monde du rêve
- Évoquer le décor : les motifs semblables à ceux du pyjama de Nemo, le système de vidéo-projecteur, etc.

De la bande dessinée au théâtre

- Comment la compagnie a-t-elle réussi à mélanger les genres ?
- Comment les comédiens matérialisent-ils des émotions ? Par rapport aux bulles utilisées dans la bande dessinée ? Revenir sur un moment du spectacle où une émotion était ostensiblement exprimée (ex : la colère) et voir à travers quel type de bulle on l'aurait matérialisée
- Les comédiens étaient-ils les seuls acteurs du spectacle ? Parler du rôle que certains d'entre eux ont pu jouer dans la constitution d'une situation afin d'évoquer la dimension collective du travail théâtral

EXEMPLE D'EXERCICE



Expliquer les différents plans d'une image :

Gros plan
Plan rapproché
Plan américain
Plan moyen
Plan d'ensemble

Dessiner dans des cases en assignant à chaque case une valeur de plan.

(n.b. les images proviennent du cours de l'illustrateur Puño)

Variante :

- En 3 cases.
- Prendre des planches tirées de Little Nemo (ou autre) et remplacer les bulles originales par les bulles des enfants.
- Mélanger les cases et raconter une nouvelle histoire.



CONTACTS

Compagnie Crache-Texte

www.crachetexte.com

info@crachetexte.com

